



Le parc des Bruyères de Fère-en-Tardenois



A la découverte d'un patrimoine d'exception !

Sur une surface de 92 ha, le parc des Bruyères de Fère-en-Tardenois est un lieu atypique en périphérie de la commune. Au détour des sentiers, nous allons vous faire découvrir la multitude de milieux naturels qu'accueille ce site.

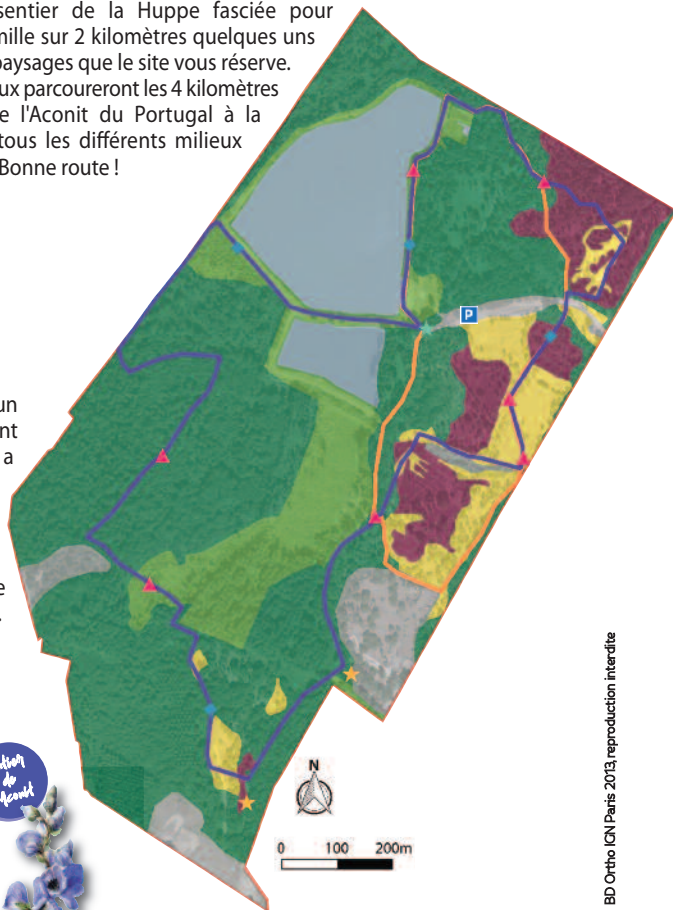
UN SITE, DEUX SENTIERS !

Suivez la Huppe fasciée et l'Aconit du Portugal sur deux sentiers parsemés de supports d'interprétation et partez à la découverte du parc des Bruyères. Ce livret vous accompagnera dans votre balade pour connaître toutes les histoires de ce site naturel exceptionnel. Chaussures de marche aux pieds, empruntez le sentier de la Huppe fasciée pour découvrir en famille sur 2 kilomètres quelques uns des plus beaux paysages que le site vous réserve. Les plus courageux parcourront les 4 kilomètres de la boucle de l'Aconit du Portugal à la découverte de tous les différents milieux naturels du site. Bonne route !



La Huppe fasciée (*Upupa epops*) est un oiseau très rare mais facilement identifiable de par sa morphologie. Il a également un chant très particulier! Migratrice, la Huppe est présente sur le parc des Bruyères de mi-avril à mi-août. On peut l'apercevoir sur les zones de landes et de pelouses où elle vient se nourrir de larves et d'insectes.

L'Aconit du Portugal (*Aconitum napellus ssp. lusitanicum*) est une plante de grande taille. Vous pourrez l'apercevoir fleurie en août uniquement sur le sentier qui porte son nom au niveau des zones de marais. Cette plante de la famille des Renonculacées est très rare en France.



- Périmètre du site
- Sentier de la Huppe fasciée
- Sentier de l'Aconit du Portugal
- ★ Panneaux d'accueil
- ◆ Panneaux ludiques
- ▲ Panneaux milieux et histoire
- ★ Panneau Relais Information Service
- Etangs
- Landes sèches
- Pelouses sèches
- Boisements
- Zones humides (prairies humides, marais)
- Surfaces anthropisées

Le parc des Bruyères, un site à explorer

Le site en quelques chiffres :

- 1 propriétaire : la commune de Fère-en-Tardenois.
- 3 gestionnaires / partenaires : le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, l'Office National des Forêts et la Communauté d'Agglomération de la Région de Château Thierry.
- Superficie : 92 hectares.
- 8 moutons pâturent les landes sèches.
- 6 vaches, de races Pie noire et Limousine, et Tisane, l'âne, pâturent les marais.
- Plus de 300 espèces animales dont la Huppe fasciée, le Rouge queue à front blanc ou la Noctuelle de la myrtille.
- Plus de 400 espèces végétales dont les très rares et protégées par la Loi Aconit du Portugal, Violette des chiens ou encore Bruyère à quatre angles.

92
HECTARES

8 MOUTONS,
6 VACHES
ET... 1 ÂNE

400
ESPÈCES
VÉGÉTALES

300
ESPÈCES
ANIMALES

La gestion au quotidien

Le parc des Bruyères est géré quotidiennement par la commune de Fère-en-Tardenois et l'équipe du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. En premier lieu, afin d'avoir une connaissance précise des milieux et espèces qui nous entourent, un plan de gestion écologique est rédigé sur la base d'un diagnostic des habitats, de la faune et de la flore présents. Puis, des opérations de restauration et d'entretien sont mises en œuvre.

De multiples actions ont été réalisées depuis que le Conservatoire intervient sur le site (2006) : déboisement, fauche, brise fougère, mise en place du pâturage... permettent aux milieux naturels, à la faune et la flore de s'exprimer pleinement. Mais n'oublions pas également le travail mené par la commune pour entretenir les espaces "verts" du site et notamment s'occuper journalièrement des moutons, vaches et âne.

Préserver la nature n'est pas la mettre sous cloche. Des actions de valorisation (sorties, chantiers natures, animations scolaires) sont aussi mises en œuvre pour montrer au public ces milieux naturels uniques et les actions réalisées pour leur gestion. L'éducation à l'environnement permet à chacun de prendre conscience du patrimoine qui nous entoure et de le respecter.



Suivis scientifiques



Pâturage ovin



Chantier nature grand public



Pâturage bovin



P. Hue



A. Misseban



A. Misseban



M. Misseban

Travaux de restauration et d'entretien

La prairie humide

Une végétation abondante de hautes herbes piquetée ici et là de fleurs aux couleurs vives ! Vous voici devant la prairie humide. Ce milieu accueille une végétation particulière faite de Laïches, Iris, **Lychnis fleur de coucou** et roseaux. Pour éviter que le milieu ne se referme progressivement, le Conservatoire et la commune ont repris des techniques ancestrales d'entretien des milieux naturels comme le pâturage. Ici, ce sont les Pies Noires et les Limousines qui sont à l'œuvre. Ces races sont adaptées à pâturer ce type de milieu. Les Pies Noires, arrivées les premières en 2011, se sont prises d'affection pour Tisane, l'âne ! C'est pourquoi nous ne les séparons pas. Ensemble, ils jouent le rôle de débroussailluse écologique.



Lychnis fleur de Coucou

Des touches de jaune à partir d'avril, ce sont cette fois-ci les **Iris des marais** (*Iris pseudacorus*). C'est la seule espèce du genre Iris à croître dans les marais. La fleur aurait inspiré le blason des rois de France et non pas une fleur de lys comme son nom pourrait le laisser penser.



Iris des marais



Vipère péliade

Rares sont ceux qui ont eu la chance d'observer la discrète **Vipère péliade** (*Vipera berus*). Elle a été retrouvée dans le parc des vaches en 2013. Elle est reconnaissable à son iris rouge, à la bande brune en zigzag sur son dos et au dessin en Y ou en X sur sa tête. L'espèce n'est pas dangereuse pour les vaches qui pâturent le site. Elle aura tendance à fuir dès qu'elle entendra un bruit suspect.

Sur ce milieu vit une petite plante aux fleurs roses ponctuées de blanc, l'**Œillet couché** (*Dianthus deltoides*). Le nom Dianthus vient du grec "Dios" (dieux) et "Anthos" (fleur) et signifie "fleur des Dieux".



Œillet couché

D'autres espèces ont développé des stratégies particulières pour survivre. C'est le cas de la **Violette des chiens** (*Viola canina*). Les graines de cette espèce sont dites myrmécochores, c'est à dire qu'elles sont déplacées grâce aux fourmis !



Violette des chiens

Si durant les mois d'été, vous entendez d'étranges bruits, ce sont sûrement les stridulations des criquets mâles qui appellent les femelles pour se reproduire ou défendre leur territoire. Six espèces de criquets, dont celui des pins, peuplent en effet ces pelouses.



Page 4

La pelouse

Vous arrivez ici sur un milieu naturel original : la pelouse sur sable. Le terme "pelouse" n'a rien à voir avec un gazon ! Il désigne en écologie des végétations rases herbacées bien différentes des gazons artificiels. Les espèces qui composent ces pelouses apprécient les fortes chaleurs, la sécheresse et l'acidité du sol. Et oui ! De la végétation pousse sur ces sols sableux et secs parmi laquelle l'**Armérie des sables** (*Armeria arenaria*), la fleur au pompon rose que vous pouvez observer de mi-juin à août.



Armérie des sables
CEN Picardie

Tout comme pour la prairie humide et les vaches, les moutons jouent ici un rôle très important. Ils entretiennent la lande en consommant la végétation herbacée et les jeunes bourgeons de ligneux. Cette race est adaptée à des milieux naturels où la nourriture semble peu appétente. Ne les nourrissez donc pas ils n'en ont pas besoin !



A. Meassean

Pâturage ovin

La lande

Le parc des Bruyères abrite de magnifiques paysages de landes sèches, en régression partout en Europe. Ses couleurs varient au fil des saisons, passant du vert-jaune au printemps au rose violet dès le milieu de l'été.

La Callune fausse bruyère (*Calluna vulgaris*) constitue l'essentiel de la végétation.



D. Frimin



Huppe fasciée

Nous sommes également sur l'habitat de prédilection de **la Huppe fasciée** (*Upupa epops*) ! Son long bec lui permet de fouiller les écorces et le sol à la recherche d'insectes. Son chant, "oupp-oupp-oupp" est très caractéristique.

Au sein de la lande s'épanouissent de petits habitants : criquets, sauterelles ou autres papillons ont élu domicile au cœur de la lande. Ouvrez grands les yeux, voilà que passe **la Noctuelle de la myrtille** (*Anarta myrtilli*) ! Ses ailes aux couleurs chatoyantes voltigent en plein jour en mai et en août ; pourtant l'espèce est bien classée parmi les papillons de nuit ! Et oui un papillon dit "de nuit" peut voler le jour ! La distinction entre les deux familles se fait par la forme des antennes.



K. Georgijn

Noctuelle de la myrtille

L'étang

Les étangs des Bruyères ont été créés au début des années 1980 dans un but récréatif. Mais, ces plans d'eau accueillent également une faune et une flore intéressantes.

A la belle saison, **le Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) entre en parade nuptiale. C'est un spectacle très beau à observer !

La Poule d'eau (*Gallinula chloropus*) est une espèce que l'on rencontre fréquemment sur le site. Elle nage ou marche le long des rives et fuit en courant dès qu'elle entend un bruit suspect !

Grèbe huppé, Poule d'eau, et autres canards sont observables toute l'année. Ils profitent de la végétation des berges de l'étang pour se reproduire et élever leurs jeunes. C'est pourquoi il est important de préserver cette ceinture de roseaux et laïches pour assurer leur tranquillité.



Potamot crépu

A. Meassean

De la végétation sur les bords d'étang mais également au milieu du plan d'eau ! C'est le cas du **Potamot crépu** (*Potamogeton crispus*), une espèce strictement aquatique aux feuilles immergées et aux racines ancrées dans le sol à la manière des Nénuphars.

Vous pouvez également apercevoir à partir de mai, le ballet gracieux des libellules et demoiselles. Insectes à priori délicats mais ne vous fiez pas à elles lorsqu'elles ne sont que des larves aquatiques ! Ces dernières sont très voraces et sont des prédatrices féroces de larves, insectes aquatiques ou même têtards. Pour différencier demoiselle et libellule, rien de plus simple. Les demoiselles ont un corps frêle et leurs ailes sont repliées lorsqu'elles sont au repos comme **l'Agriion joli** (*Coenagrion pulchellum*). Les libellules comme **la Libellule à quatre tâches** (*Libellula quadrimaculata*) sont plus massives et ont leurs ailes étendues à la perpendiculaire par rapport à leur corps.



Agriion joli

D. Top



D. Top

Libellule à quatre tâches

Grèbe huppé



B. Tondellier



B. Tondellier



N'oublions pas également les arbres morts ! En effet, ces derniers deviennent de très beaux foyers pour accueillir la vie. Collembole, Diploure, Ver de terre, Cloporte... la liste des petites bêtes qui se nourrissent du bois mort est longue. Elles constituent un met de choix pour le **Pic épeiche** (*Dendrocopos major*).

Tendez l'oreille, vous le reconnaîtrez à son "tambourinage" sur les troncs.

Les données historiques concernant les milieux naturels du parc des Bruyères proviennent du 14^e siècle. A l'époque, le site était essentiellement boisé. Puis au début du 16^e siècle, une vaste campagne de défrichement est réalisée dans un but d'utilisation agricole. Les bois sont transformés en prairies pâturées. Cependant, à partir du 20^e siècle les activités agricoles sont progressivement délaissées.

"La Nature ayant horreur du vide", comme le disait le philosophe Aristote, l'évolution naturelle reprend ses droits et les boisements s'installent en absence d'intervention. Ils sont devenus aujourd'hui la composante majeure du paysage du parc. En ces lieux, de multiples espèces cohabitent. **Les bouleaux** (*Betula sp*) se reconnaissent à leurs troncs blancs argentés. Peu exigeant en nutriments, et appréciant la lumière des espaces ouverts, ce sont les premiers à coloniser l'espace. Leurs graines très légères et ailées se dispersent au gré du vent. D'autres essences profitent de l'ombre des bouleaux pour s'épanouir. C'est le cas des **Chênes sessile** (*Quercus petraea*) et **pédonculé** (*Quercus robur*).



K. Ceorgin

Des plantes, mais aussi des animaux ! **La Locustelle tachetée** (*Locustella naevia*) est un oiseau très discret ; on le reconnaît surtout à son chant qui ressemble à une stridulation d'insecte. Elle apprécie le marais et aime se poser sur les roseaux ou les jeunes arbustes.

Le marais à Aconit

Voici un marais des plus particuliers ! En effet, il accueille une plante aussi belle qu'elle est toxique, **l'Aconit du Portugal**.

Vous avez également devant vous des arbustes au port en boule : ce sont les **Saules cendrés**. Ils sont adaptés à résister à des milieux engorgés d'eau comme c'est le cas ici. Afin d'éviter sa colonisation totale et la disparition d'espèces appréciant les milieux ouverts comme l'Aconit, ils sont coupés lorsqu'ils s'étendent trop. Cette espèce (comme les autres saules) possède également des propriétés médicinales notamment fébrifuges (elle fait tomber la fièvre).



R. Monneyhay

Le marais est le lieu de villégiature d'autres espèces bien moins toxiques et par moment salvatrices !

La Reine des prés (*Filipendula ulmaria*) est employée comme antalgique et anti-inflammatoire : une véritable aspirine naturelle. Ses pompons de fleurs blanc crème fleurissent en juillet.

Avec son port élancé pouvant atteindre 2 mètres et son inflorescence en grappes bleu violet, on remarque facilement **l'Aconit du Portugal** (*Aconitum napellus ssp. lusitanicum*) lorsqu'elle est en fleur en août. L'espèce est connue de l'Histoire comme un poison très puissant. Également nommée "herbe aux loups", elle était employée pour tuer ces derniers.



J. Leblum

L'histoire du site

Au détour du sentier, vous avez pu apercevoir **des tranchées**. En effet, en juin 1918, les troupes allemandes décidèrent de traverser le département de l'Aisne dans le but d'accéder à Paris. Il s'en est suivi de violents affrontements entre les allemands, les anglais et les français dans la forêt de Nesles, située à 2 km au nord-est de Fère-en-Tardenois. La ville est alors devenue une place stratégique car elle est restée l'un des seuls accès ferroviaires des environs.

La commune fut fort impactée par ces affrontements, le parc des Bruyères servant de lieu d'entraînement selon les connaissances locales. Il s'y trouve encore les tranchées et les trous d'obus, souvenirs d'un passé tourmenté. A noter également que le parc des Bruyères est le site source en archéologie (avec la Sablonnière de Coincy) pour la description de la population humaine du mésolithique (Tardenoisien).

Traces de la Grande Guerre



C. Froissart



T. Fertey

Un site au cœur de l'Histoire

Le patrimoine historique de la commune nécessite de s'y attarder suite à votre balade dans le parc des Bruyères.

Le château de Fère a été construit au 13^e siècle par Robert II de Dreux, frère de Louis VII. La particularité de cet édifice est la présence de l'imposant pont de galerie construit au 16^e siècle par les Montmorency et qui enjambe les douves sèches, servant de modèle au château de Chenonceaux. Il a été légué il y a quelques décennies au Conseil Départemental de l'Aisne par Raymond de la Tramerie, son dernier propriétaire.



C. Lambert

Château de Fère



Halle aux grains

P. Pine, C.C.F.Y.-S.A. 410

Construite vers 1550 par l'épouse de Anne de Montmorency, **l'ancienne Halle aux grains**, au cœur de la commune servait d'entrepôt obligatoire pour le commerce des grains. A la fin du 19^e siècle, elle change de fonction pour devenir le théâtre des festivités locales dont la tenue du marché. En 1914, le bâtiment est transformé en hôpital militaire. Classé monument historique en 1921, son architecture est impressionnante avec ses 24 piliers extérieurs en pierre et ses 9 piliers centraux en châtaignier. Actuellement la Halle abrite toujours le marché le mercredi matin.



Plaque commémorative sur Camille Claudel

Les Fèreois de la Champagne

L'artiste **Camille Claudel** est née à Fère-en-Tardenois le 8 décembre 1864. Son acte de naissance est reproduit sur une plaque à l'angle de la Place des Déportés et de la rue Étienne Moreau-Nélaton car l'emplacement de sa maison natale n'a pu être identifié. Sa région natale a servi d'inspiration pour nombre de ses œuvres, notamment les grès aux formes fantastiques de la Hottée du Diable à Coincy.


Autour de Fère-en-Tardenois, d'autres sites du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Dans le Sud de l'Aisne, vous pouvez découvrir d'autres sites gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, notamment l'étang de Boutache à Beuvardes ou la Hottée du Diable et la Sablonnière de Coincy.



Une association à votre écoute

Créé en 1989 et agréé "État-Région" depuis 2012, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie est une association à but non lucratif. En 2017, plus de 900 adhérents ont choisi de s'engager à ses côtés et de soutenir son action. Ses missions s'articulent autour de 4 thèmes : connaître, protéger, gérer et valoriser. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie intervient sur près de 300 sites naturels de grand intérêt dans la région. Il assure l'étude, la protection, la gestion et la valorisation de marais, coteaux calcaires, landes, prairies humides et autres cavités à chauves-souris afin de préserver le patrimoine naturel remarquable qui s'y trouve.

 Animateur nature, technicien, chargée de mission vie associative, chargé d'études, chargée de mission : toutes les actions du Conservatoire sont un travail d'équipe et, avec vous, nous œuvrons, dans l'ombre ou la lumière, à faire vivre le parc des Bruyères au quotidien ! Adhérez au Conservatoire, rejoignez-nous bénévolement lors de nos chantiers nature, contribuez au suivi du site tout au long de l'année !

Vous souhaitez en savoir plus sur la vie du site et nos activités?

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

1 place Ginkgo - Village Oasis - 80 044 AMIENS CEDEX 1
www.conservatoirepicardie.org
contact@conservatoirepicardie.org
Tél. Siège : 03 22 89 63 96 - antenne Aisne : 03 23 80 29 32

Commune de Fère-en-Tardenois

11, place Aristide Briand
02130 FERRE EN TARDENOIS
contact@ville-ferentardenois.com
Tél : 03 23 82 20 44



Rejoignez le Conservatoire, adhérez en ligne :
www.conservatoirepicardie.org/adherer

Les actions menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
bénéficient du soutien financier de :

